

## LA JEUNE FILLE ET LA MORT d'Ariel Dorfman

Théâtre Le Verbe Fou du 4 au 27 juillet 2014

Mise en scène : Massimiliano Verardi

Avec : Fabrice Drouelle, Luc Baboulène, Stéphanie Reynaud, Philippe Pierrard

Rouge et noir, le rouge c'est pour la couleur de la robe de la jeune femme, c'est aussi la couleur du sang.

Le noir c'est pour la couleur de la robe de l'avocat. C'est aussi la couleur de la salle de torture quand on a les yeux bandés, le corps et l'âme à jamais souillés. Le décor est planté, entre ombre et lumière, dans un monde sans rédemption, confiné, devenu à jamais irrespirable. Les bourreaux deviennent victimes. Les situations font les hommes quand ce devrait être l'inverse.

Le jeu des acteurs est intense. Ils se frayent un chemin au beau milieu des turpitudes entre l'amour et la haine. Cette femme vengeresse est belle de sa volonté criminelle comme un ange exterminateur. Cet homme est ignoble de concupiscence faisant plus aveu de faiblesse que de cruauté.

Bon je n'en dis pas plus. C'est un spectacle fort. Stéphanie Reynaud joue Paulina Solas avec une grande émotion. C'est à elle que je m'identifie et je l'admire, quand elle tient le pistolet, de trouver la force de ne pas tirer.

